

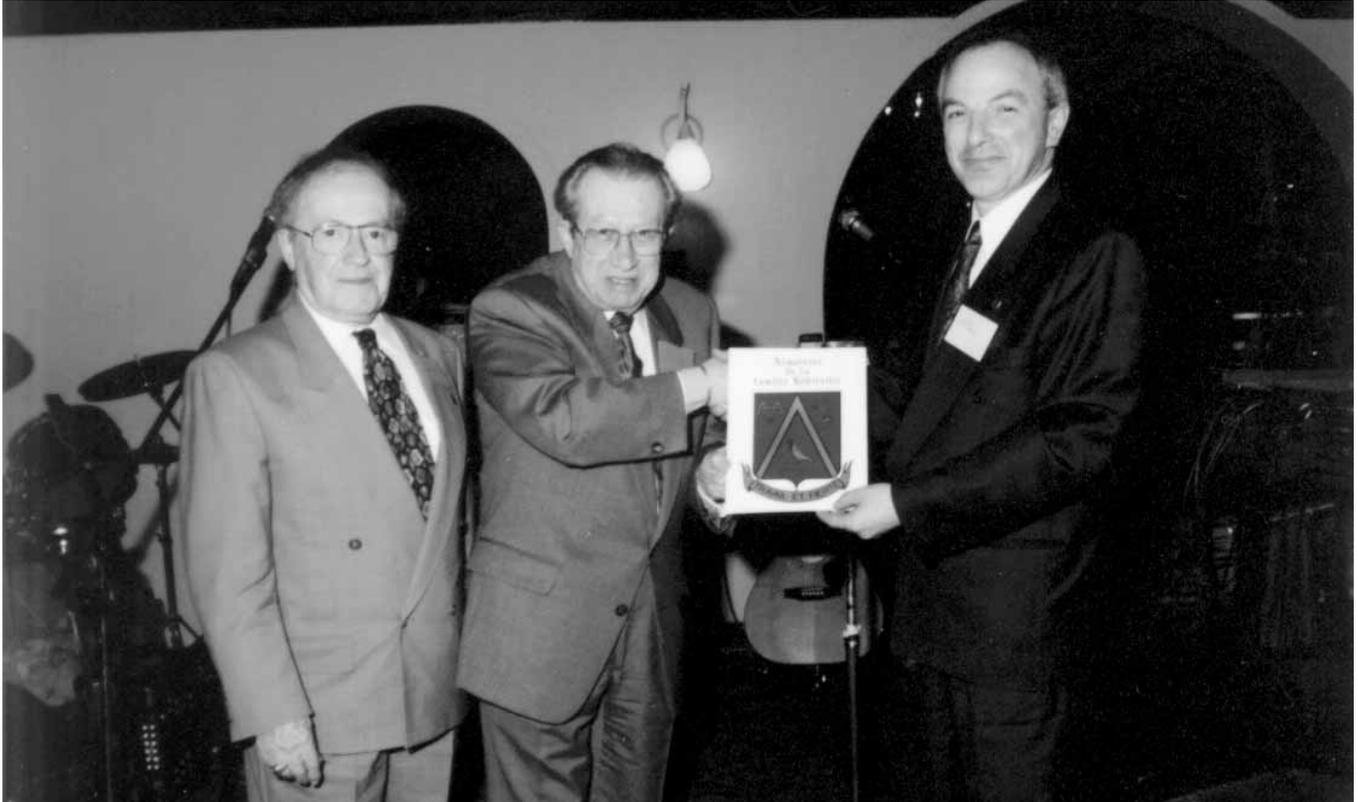


ROBITAILLERIES

Volume 7 Numéro 2

Été 1995

1,50 \$



Trois Robitaille: le secrétaire **René** et le président **Gaston** remettant les armoiries de l'Association au maire **Alban** de Saint-Raymond. (Photo de Jacques Robitaille, photographe professionnel, de Saint-Gilles)

Table des matières

MOT DU PRÉSIDENT	2
FÊTE À SAINT-RAYMOND.	3
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION	4
RECONNAISSANCE À L'AÎNÉ DES COUSINS FRANÇAIS	5
SUR LA ROUTE DES PIONNIERS	7
INVITATION AUX FÊTES DU 325 ^{ième}	8

N'oubliez pas de participer aux fêtes du 325^{ième} !

MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour à tous les membres de notre grande famille “Les Robitaille”.

Nous avons eu, à Saint-Raymond en mai dernier, une grande fête qui eut un beau succès. Nous y avons tous senti la chaleur et l’hospitalité de ceux qui s’étaient tant dévoués à l’organiser. Ils ont mérité les félicitations de tous les participants et en particulier de la part des membres du Conseil d’administration.

Bientôt nous allons nous réunir à L’Ancienne-Lorette pour souligner le 325^{ième} anniversaire de l’arrivée de nos ancêtres et leur établissement sur cette terre d’ici.

J’ai suffisamment pris connaissance du programme pour affirmer que personne ne sera déçu tant par la variété que la qualité des événements choisis par les organisateurs de cette fête.

À bien y penser, il en fallait du courage pour se lancer, à bord de caravelles, dans la traversée d’une mer immense et presque inconnue.

Nous nous devons d’y aller à cette fête.

Gaston Robitaille, président, Québec

Nouvelles brèves

■ Un best-seller

Louis-Bernard Robitaille, établi à Paris depuis de nombreuses années, a publié récemment un livre qui fait parler bien des Français. *Et Dieu créa les Français* est une description d’un peuple vu à travers la lunette d’un étranger d’origine québécoise.

■ Naissance

Félicitations à **Sylvie Robitaille** et Michel Huot pour la naissance de leur fils **Pierre-Olivier** le 8 juillet dernier. Sylvie est membre du Conseil d’administration de l’Association depuis plusieurs années. Elle est la fille de **René** de Cap-Rouge, qui devient par le fait grand-père.

■ Décès

Le 22 juillet 1995, à Rivière-au-Renard en Gaspésie, est décédé subitement à l’âge de 50 ans, le docteur **Gérald Morris**. Il était le frère de **Bernadette Morris**, l’épouse de notre trésorier **Gilles**. Nos sincères sympathies accompagnent la famille éprouvée

INITIATION À LA GÉNÉALOGIE

Désirez-vous vous initier à la généalogie? Si oui, vous pouvez vous inscrire à l’un des ateliers organisés par les Archives nationales du Québec et la Société de généalogie de Québec. Ces ateliers de trois heures se donnent généralement une fois par mois le samedi matin, au Pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy.

Pour permettre aux profanes de partir du bon pied à la recherche de leurs ancêtres, le programme de l’atelier prévoit le visionnement de documents intitulés *De branche en branche* et *Comment construire son arbre généalogique* ainsi qu’une visite commentée du secteur de la généalogie au Centre d’archives de Québec et de la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec. Une assistance personnelle de l’animateur est également prévue.

Pour information, contactez **Ginette Fournier** des Archives nationales du Québec au numéro (418) 644-4795.

L’ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C. P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D’ADMINISTRATION:

Gaston Robitaille, président	(418) 527-9030
Jacques Robitaille, vice-président	(418) 626-4096
René Robitaille (de L’Ancienne-Lorette) se-crétaire	(418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier	(418) 653-9082
Sylvie Robitaille, archiviste	(418) 832-9305
René R. de Québec, ex-président	(418) 525-5627

Membres du conseil: Colette, Cylien.

Les Robitalleries Volume 7 Numéro 2

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Les photos ont été fournies par René de Québec, Jeanne et Jacques

**Dans ces pages, le genre masculin est
utilisé sans discrimination, mais seulement
dans le but d’alléger le texte.**

Prix du numéro: 1,50 \$ l’unité, frais de poste compris.

**Dépôt légal: 3ième trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec**

2017-03-24

FÊTE À SAINT-RAYMOND

Une fête du printemps réussie

Par Patricia Robitaille, Saint-Raymond

Après avoir fait le bilan de notre journée, c'est avec satisfaction que l'on peut conclure positivement du succès de la fête. Même si cela demanda du temps et de la préparation, le contact que l'on a eu avec les gens, leur bonne humeur et leurs commentaires élogieux sur la journée valaient la peine de l'organiser.

Certains avaient apporté une partie de leur travail généalogique sur leur famille. Il était intéressant de pouvoir consulter ces travaux et d'échanger des informations. Dommage qu'on n'ait pas tous eu le temps d'en faire le tour pour connaître à quel niveau remonte le lien de parenté. Je les invite donc à faire publier leurs recherches. Je suis persuadée que cela intéresserait beaucoup de personnes qui, comme moi, sont toujours à la recherche d'un détail pour garnir l'arbre généalogique.

Un gros merci à l'orchestre de la soirée formée par les fils de Cylien et un groupe d'amis. L'ambiance a été formidable.



Un groupe de participants de Saint-Raymond

Les autres membres du comité organisateur, **Cylien** et **Marc**, se joignent à moi pour remercier tous ceux qui nous ont aidés dans l'organisation. Merci aussi aux 125 participants de la journée, et en particulier, à ceux qui sont venus d'aussi loin que de l'Abitibi et du Lac Saint-Jean.



Cylien et Patricia, deux des principaux organisateurs des activités de la journée.

Un artiste remarqué

Durant la soirée, on a pu apprécier les talents d'un chanteur bien connu à Saint-Raymond, mais peu connu de la grande famille des Robitaille de l'extérieur. Il s'agit de **Roland Robitaille**, âgé de 79 ans, et qui est toujours resté dans cette région.

Cet artiste est un chanteur avec une belle voix grave qui a fait partie d'une chorale pendant 35 ans. Il a chanté pour l'assistance ravie deux chansons d'autrefois *Le Temps des Cerises* et *Mignonne*.

Félicitations et merci à cousin Roland.

Allocution du maire de Saint-Raymond

Il me fait grandement plaisir de vous souhaiter la bienvenue chez-nous à Saint-Raymond. En lisant le Bulletin **Les Robitaileries** spécialement le numéro 18, j'étais heureux de lire le mot du président qui se lisait: "Nous proposons également tenir des réunions dans différents endroits, faire participer les gens du milieu". Aujourd'hui, c'est Saint-Raymond qui a l'honneur de vous recevoir.

Saint-Raymond est une nouvelle ville depuis le 29 mars 1995; c'était le but visé et on est bien fier. Un peu d'histoire sur Saint-Raymond pour vous dire que notre ville fut fondée en 1842 et

quelque temps après un Robitaille est nommé maire soit en 1851, monsieur Jean Robitaille.

Notre ancêtre dans Portneuf s'appelait Pierre Robitaille, du même nom que celui qui arriva au Canada au XVII^{ème} siècle.

Saint-Raymond en 1898, se sépara pour devenir une paroisse et une ville. En 1943, un autre Robitaille est nommé maire, monsieur Rosaire Robitaille, père de Cylien. Saint-Raymond redevient une ville en 1995, soit un grand Saint-Raymond où la lignée des Robitaille prend la place qui lui revient.

En terminant, il est important de souligner la fête du 325^{ème} de l'arrivée des trois frères Robitaille: Jean, Pierre et Nicolas en Amérique en 1670. Depuis ce temps, une question a été soulevée: les Robitaille furent-ils les premiers Robins des Bois français ?

Au nom du Conseil de Ville de Saint-Raymond et des cousins/cousines du Grand Saint-Raymond, je vous souhaite une bonne soirée chez-nous et j'en profite pour remercier les organisateurs de cette soirée pour cette réussite.

Alban Robitaille, maire

Une chanson de l'Abitibi

Au cours de la soirée à St-Raymond, quatre cousines de l'Abitibi ont montré leur savoir-faire en entonnant une chanson typique de la région. Ces personnes sont les quatre soeurs Morasse, **Rita, Florida, Lucienne et Rolande**, filles de Gracia Robitaille. Sur un air de la Bolduc, voici donc les paroles de cette chanson que l'on chante depuis longtemps dans les réunions familiales abitibiennes:

DANS L'ABITIBI

Ha! oui, c'est dans notre pays, qu'il court une maladie,
C'est pas qu'elle est contagieuse
Mais qu'elle est fort ennuyeuse
Tout le monde veut quitter le pays pour aller dans l'Abitibi.
C'est surtout dans notre village que la maladie fait ravage,
Chacun quitte ses amis
Pour aller faire de l'abattis
Croyant toujours de faire ici un million dans l'Abitibi.
C'est un homme de notre entourage qui a fait le plus beau voyage,

Il est parti pour toujours
Il est revenu au bout de quinze jours
Raconter à ses amis ce qu'il pensait de l'Abitibi.
Aussitôt qu'il fut arrivé les maringouins l'ont mangé,
Et à force de se gratter
Il était tout boursoufflé
Partout cherche un abri qui sont très rares dans l'Abitibi.
Avant qu'il ne se fasse trop tard il était rendu au char,
Tout en se plissant le bec,
Il est revenu à Québec
Raconter à ses amis ce qu'il pensait de l'Abitibi.
À propos de ce grand bois ce n'est rien de bien extra,
D'après ce qu'il a pu voir
De la petite épinette noire
Et quelques sapins pourris qui poussent dans l'Abitibi.
Il nous dit que pour récolter on n'a pas besoin de semer,
Mais quand il parle de ce qui pousse
Il dit que c'est rien que de la mousse
Et beaucoup de pissenlits qui poussent dans l'Abitibi.
À propos de cette chanson elle me vient d'un bûcheron,
Tout en charroyant de la gravelle
Avec son pic et sa pelle
Il décrit tous ses ennuis dans la chanson de l'Abitibi.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

Par René Robitaille, secrétaire, Ancienne-Lorette

L'assemblée générale a été tenue le 11 juin 1995 au domaine Maizerets à Québec, en présence du Conseil d'administration et d'une vingtaine de membres, dont Pierrette et sa fille, de l'Épiphanie.

Après révision et acceptation de l'ordre du jour, le secrétaire fit la lecture du procès-verbal de la sixième assemblée tenue en 1994. Ce dernier fut accepté sans aucune modification.

Après quelques mots de bienvenue, le président Gaston présenta son rapport. Il parla de la très belle fête de Saint-Raymond, et surtout du dévouement des organisateurs Cylien, Patricia et Marc, qui chacun dans son domaine se sont dévoués sans compter pour la réussite de l'événement. Il félicita les musiciens dont les fils de Cylien. Il mentionna le besoin de combler le vide laissé par le décès de Marcel pour faire revivre la Section de Montréal.

Le président, ayant assisté avec Colette, membre du Conseil, au congrès de la Fédération des Familles-Souches à Joliette, ajouta "que ce fut une source d'enrichissement pour moi et qui servira à l'organisation. J'ai assisté à une table d'études et débats. Je suis très content d'y être allé et je conseillerais à chacun d'y assister, car c'est une grande expérience qu'il ne faut pas man-

quer. De plus, il y avait des visites sur place pour voir des articles d'artisanat, des peintures, etc... Sur 189 familles-souches, 90 étaient représentées".

Gilles, le trésorier, fit ensuite la lecture des états financiers de la firme comptable Blouin, Potvin et Associés. Après quelques explications données sur l'item "autres" et sur le but du montant prêté à la Fédération, le bilan fut accepté. Les états financiers sont publiés dans le présent Bulletin.

Dans son rapport, le secrétaire a donné les statistiques suivantes:

Au Québec, il y a 168 membres de deux ans, 128 d'un an, 20 à vie.

À l'extérieur, il y a 17 membres en Ontario, 14 en France, 6 aux États-Unis, 5 au Manitoba, 4 en Colombie-Britannique, 1 au Nouveau-Brunswick, 1 aux Bermudes et 1 en Hollande.

Le total est donc de 433, y incluant les 68 cotisations en retard.

Sous la présidence d'élection de Pierrette de l'Épiphanie, les trois membres du Conseil, Colette, Gilles et René de Québec ont été réélus pour un autre de terme de trois ans.

Le nouveau Conseil comprend donc les personnes suivantes: **Gaston, Colette, Sylvie, Jacques, Gilles, René** de Québec, **Cylien** de Saint-Raymond, et **René** de L'Ancienne-Lorette. Les responsables des fonctions au sein du Conseil seront choisis à la prochaine assemblée du Conseil.

Une proposition a été faite pour qu'un poste de publiciste soit créé pour s'occuper de la publicité de l'Association et du développement de nouvelles sections.

RECONNAISSANCE À L'AÎNÉ DES COUSINS FRANÇAIS

Par Jeannine Robitaille Guay, de Sillery

Paul, l'aîné de nos cousins français, nous a quittés pour son Repos Éternel.

Nous l'avons connu alors qu'il était déjà à l'âge avancé de quatre-vingt-cinq (85) ans, débordant d'énergie, jouissant d'une vivacité d'esprit et d'une joie de vivre qui nous le rendirent attachant dès le premier contact.

Permettez-moi de vous rappeler les différentes étapes qui nous ont servi à établir les liens entre les cousins Robitaille des deux continents.

À la suite des démarches entreprises auprès de quelques services français afin de retrouver des Robitaille en France, je reçois sans note explicative, une copie de la publication des soixante ans de mariage de Paul et Simonne Beudaert, parue dans le journal *La voix du Nord*. Après réception de cet article, je décide de communiquer avec mon homonyme. Ne connaissant que le nom du village, je réussis à retrouver l'adresse au secrétariat du consulat français à Québec.

Quelle surprise pour ce vénérable Paul, de découvrir que des cousins Robitaille habitent au Québec. Il est tellement heureux d'imaginer la possibilité de connaître un groupe de cousins et cousines du Québec, qu'en apprenant notre désir de nous rendre au pays de notre ancêtre, il se met aussitôt à recenser à l'aide du Minitel français, des listes de noms et d'adresses que je reçois quelques semaines plus tard.

Deuxième étape. Il pense à adresser un questionnaire à tous ces gens. Trouvant la tâche ardue pour cet homme de 85 ans, je rédige, en me substituant au cousin Paul, le

questionnaire que je lui fais parvenir. De là il s'adjoint un secrétaire, André, maire d'Esquerdes, (le pauvre étant hospitalisé au Lac Saint-Jean, a été privé du grand ralliement à Québec, ce qui lui était le plus important de tout son séjour en terre québécoise).

Troisième étape. Après neuf mois de communications écrites et téléphoniques, je décide d'aller en compagnie de mon époux Adrien, rencontrer ces quelques cousins et aussi de poursuivre des recherches sur les lieux d'origine de notre ancêtre Pierre.

Après être descendus à Bruxelles, notre premier arrêt prévu est Bailleul, où nous attend l'abbé Gérard Robitaille, déjà membre de notre association, et informé de notre projet. À la fin du dîner servi avec la plus grande cordialité, le cousin Gérard nous dit "ça ne fait que quelques heures qu'on est ensemble et j'ai l'impression qu'on se connaît depuis longtemps".

Le lendemain, nous poursuivons notre route vers Lynde chez notre bon ami Paul.

C'est avec grande simplicité et chaleur qu'il nous reçoit en compagnie de sa douce Simonne. En attendant l'arrivée d'André, il nous fait visiter son jardin et nous montre ses médailles et autres souvenirs lui rappelant sa participation à deux guerres mondiales pendant lesquelles il fut aussi prisonnier des Allemands.

Encore là, de part et d'autre nous avons l'impression que nous n'en sommes pas à notre première rencontre. C'est dans la joie, tout en dégustant un bon champagne que nous avons finalisé l'organisation de ces merveilleuses retrouvailles du 24 août 1991 à La-Motte-au-Bois, petit village situé à dix kilomètres de Bailleul.



André, le maire de Merckeghem et Paul alors âgé de 85 ans, près d'une épitaphe d'une Robitaille au cimetière de cette municipalité.

Pour tous ceux et celles qui étaient de la Fête, ces retrouvailles demeureront gravées longtemps parmi nos plus beaux souvenirs.

Rappelons-nous que c'est avec de grandes émotions que nous avons vécu ces moments inoubliables.

Nous garderons toujours en mémoire l'image de notre cousin Paul, cet aîné parmi les aînés, qui par son initiative a permis d'établir les liens entre cousins français et québécois des familles Robitaille.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à son épouse Simonne, à ses filles Jeannine et Thérèse ainsi qu'à tous ses petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Avec eux nous disons:

“Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel”.

■ Décès de son épouse

Avez-vous appris le décès de Simonne Robitaille le 14 mai à 86 ans. Elle a survécu de peu à son mari Paul décédé le 9 mars à 89 ans, après 66 ans de vie commune.

Notre cousine Jeannine, leur fille, les a soignés tous les deux avec beaucoup de dévouement et d'affection.

Michel Robitaille et moi avons pu assister à ses obsèques et manifester notre sympathie à toute la famille.

N'oublions pas que c'est grâce à Paul que nos rencontres en France et au Québec ont pu avoir lieu et qu'il en avait ressenti une grande joie les dernières années de sa vie.

Bien amicalement vôtre

*Cécile le Thierry Robitaille,
Verlincithun, France*

L'Association se joint à tous ceux qui ont eu la chance de connaître ce couple sympathique pour présenter leurs condoléances les plus sincères à la famille éprouvée.

Vous qui l'avez connu et aimé, ayez une pensée pour

Monsieur Paul ROBITAILLE
Ancien du R.I.F.
A.C.P.G.
Membre du Club des Aînés
Epoux de Simonne BEUDAERT



pleinement décédé à Lille le Jeudi 9 mars 1995 dans sa 90ème année et ramené à son domicile.

La cérémonie religieuse aura lieu le **LUNDI 13 MARS 1995 à 16H00** en l'Eglise de LYNDE suivie de l'inhumation au cimetière dudit lieu dans le caveau de famille.

Réunion à l'Eglise à 14H40.

L'offrande tiendra lieu de condoléances.

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel

De la part de :

Madame Paul ROBITAILLE-BEUDAERT	son épouse
Jeannine et Michel BECUE-ROBITAILLE	ses enfants
Thérèse et Jean LESCHAVE-ROBITAILLE	
ses petits enfants et arrière-petits-enfants	
toute la famille	
ses nombreux amis	

Selon la volonté du défunt, pas de plaque S.V.P.

59173 LYNDE - 960 route nationale (maison mortuaire)
59173 LYNDE - 870 route nationale
59189 STEENBEQUE - 33, rue d'Aire

PF SCHOONHEER - HAZEBROUCK 28.41.81.12 - VEULX-GEROIN 28.42.76.14

Faire-part du décès de Paul Robitaille



Paul et Simonne Robitaille entourés de leur descendance

SUR LA ROUTE DES PIONNIERS

Les Robitaille à Dupuy, Abitibi

*Par Jeanne Béland Trudel,
fille de Auréa Robitaille et Ovila Béland
et petite-fille de Hilaire Robitaille*

Le 1^{er} juin 1917, Fortunat Robitaille, fils de Hilaire, arrivait à Dupuy avec son beau-frère Ovila Béland, époux d'Auréa Robitaille, fille de Hilaire. Ils venaient pour la coupe de bois. Ils avaient acheté les lots 54 et 55 au rang du canton de La Reine. Ils durent commencer par défricher une place pour pouvoir bâtir un camp de bois avant que leurs épouses arrivent. Auréa vint rejoindre son mari en septembre avec son fils Roland qui avait quarante jours et son neveu Valère Robitaille. Celui-ci venait rejoindre son père, car sa mère Adélia Marcotte n'arriva qu'en octobre. Ils firent du bois de commerce. Lorsqu'Ovide Robitaille arriva, son frère Fortunat lui vendit sa terre. Au printemps 1918, leur soeur Diana vint les rejoindre avec son mari Adélarde Groleau. Ils y demeurèrent quelques années, puis retournèrent à Montréal.

Pendant l'été, lors des journées de chaleur intense, ils passaient des semaines à arroser leur camp et leur écurie pour ne pas que le feu les détruise. Comme il n'y avait pas de route, c'était le chemin de fer du CN qui servait de route pour se rendre au village. Après la réalisation des premiers chemins, les femmes allaient à la messe à pied et en bottes de caoutchouc.

Fortunat a tenu magasin quelques années, mais lorsque le prix du bois a tombé, il a fait faillite, car il avait acheté du bois à gros prix et là il ne pouvait pas le vendre. Ensuite il fut entrepreneur pour les compagnies de bois CIP et Boisvert Lumber. Il avait trois enfants: Rose-Bella, Valère et Abbanye.

Les médaillons des Médiévales

Chacun des 35 000 médaillons suspendus au cou des participants aux Médiévales de Québec est fait à la main dans l'atelier de **Claude Robitaille** situé tout près du marché du Vieux-Port. Ils sont tous numérotés et portent le symbole des Médiévales, ce preux chevalier vêtu de sa cotte de mailles et galopant sur son cheval.

Il est aidé de sa soeur **Julie**, qui prépare la pâte en forme de pain, la coupe en tranches dont elle perce une extrémité pour y passer une lanière de cuir pour obtenir un pendentif et y presse l'estampe du cavalier. Le tout est cuit à 2100 degrés Celsius dans un four à poterie.

Après avoir étudié en communication graphique à l'université Laval, il a développé sa propre technique de fabrication de pièces en céramique. Il a été initié à cette forme d'art alors qu'il travaillait avec un groupe d'artisans à Lausanne, en Suisse. Comme il est fasciné par le Moyen-Âge, plusieurs de ses oeuvres représentent des personnages de cette époque.

Le mari D'Auréa défricha sa terre et devint producteur agricole. Leur famille comptait neuf enfants: Roland, Jeanne, Yvette, Romain, Lauréanne, Conrad, Thérèse, Françoise et Fernande.

Ovide devint aussi producteur agricole. L'hiver il allait dans le bois et l'été, il travaillait sur la ferme. Sa femme Adélia Morasse lui donna treize enfants: Alexandre, Josaphat, Aurélien, Robert, Imelda, Georges, Gilles, Laurent, Léonard, Lauréat, Louis-Jean, Laurette et Éloi.



Léonard Robitaille et son épouse de l'Abitibi, en compagnie de Claire Robitaille Gingras, lors des Retrouvailles de 1993

Gracia avec son époux Odilon Morasse achetèrent une terre agricole qu'ils revendirent, puis ils devinrent propriétaires d'un magasin épicerie et lingerie pendant plusieurs années. Ils ont eu dix enfants: Gratien, Conrad, Rita, Florida, Jean-Paul, Rollande, Normand, Rolland, Léonard et Lucienne.

Comme, dans ce pays de colonisation, on n'avait pas l'eau courante dans nos maisons pour laver, l'été on ramassait l'eau de pluie et l'hiver on faisait fondre la neige. C'est l'électricité en 1950 qui apporta beaucoup de confort.

Le 5 novembre 1920 arrivait à Dupuy, Diana Plante, fille de Joséphine Robitaille et de Jean Plante, mariée à Jean-Baptiste Béland. Elle venait rejoindre cinq de ses enfants qui étaient déjà installés ici. Son mari était journalier, elle fut sage-femme pendant vingt ans. Elle a eu huit enfants.

En mai 1917, Aimé Rochette, fils de Louise Robitaille et de Félix Rochette, vint s'établir à Dupuy avec son épouse Zélia Trudel. Il cultiva sa terre et l'hiver, il travaillait dans le bois. Ses frères Ovila et Joseph sont venus se joindre à tous ces gens de Saint-Léonard de Portneuf et qui étaient tous descendants de Pierre Robitaille et de Joseph Lebel Beaulieu, leurs aïeux.

INVITATION AUX FÊTES DU 325^{ième}

Souignant l'arrivée des premiers Robitaille en Amérique en 1670.

Tous les Robitaille et leurs amis sont conviés à participer au Grand Rassemblement samedi le 16 septembre prochain. Cet événement va rappeler l'arrivée en Amérique de nos ancêtres, les frères Jean, Nicolas et Pierre. Après quelques années en Nouvelle-France, Nicolas retourna en France et le récit de ses aventures a sûrement aidé à décider Philippe, le quatrième frère, à venir tenter sa chance de ce côté-ci de l'Atlantique.

Ces gens qui n'avaient pas peur de l'inconnu sont arrivés par voilier à Québec en remontant le fleuve Saint-Laurent à travers une contrée sauvage et très peu habitée. Les grands espaces boisés ont probablement été une terre d'espoir après une période difficile passée en mer. En arrivant à l'endroit où le fleuve se rétrécit, ils ont vu l'île d'Orléans, puis les chutes Montmorency et enfin le promontoire du Cap Diamant, le lieu de leur destination.

Notre Fête va reprendre en partie cette expérience. Une croisière en face de Québec a été organisée pour justement revoir ce que nos ancêtres ont perçu en voguant vers Québec. L'apparence de la ville et des rivages a évidemment changé, mais le fleuve est toujours semblable, avec son rétrécissement entre Québec et Lévis, son volume d'eau important, ses marées quotidiennes.

Après quelque temps d'acclimatation, nos aventuriers se sont établis en banlieue, à L'Ancienne-Lorette, sur des terres à défricher. Aujourd'hui, ce site est largement occupé par des habitations, mais il reste un îlot de verdure que l'on a sauvé et converti en Parc Robitaille, et qui est traversé par le Ruisseau Saint-Michel, souvent mentionné dans les documents légaux de nos ancêtres.

Notre programme prévoit une halte à cet endroit pour permettre de découvrir ou revoir notre monument érigé il y a deux ans lors des retrouvailles. On veut aussi y planter un arbre qui deviendra un symbole historique pour ceux qui seront présents.

Pour s'y rendre, il faut prendre la sortie Legendre, du côté nord du boulevard Charest ouest, se rendre et tourner à droite au boulevard Auclair, puis tourner à gauche à la quatrième rue nommée La Peltrie.

Notre ancêtre Pierre a été un grand supporteur des oeuvres du Père Chaumonot. Beaucoup de Robitaille ont été baptisés, mariés et ont reçu leur sépulture par ce jésuite. Près de l'église de L'Ancienne-Lorette, nous pourrions examiner l'emplacement de son ancienne chapelle et lire les plaques qui relatent des faits historiques. Nous voulons dévoiler aussi une plaque commémorative pour souligner l'apport important des Robitaille au développement de la région.

Une messe à l'église historique de L'Ancienne-Lorette va nous permettre d'admirer ce magnifique édifice. Le chant sera exécuté par Huguette Robitaille et son mari. Ceux qui ont assisté aux retrouvailles de 1993 se souviendront de la qualité vocale de ces artistes.

À cinq minutes de l'église, la Salle de l'âge d'or deviendra le lieu des autres activités prévues. Un vin d'honneur ainsi qu'une plaque souvenir seront offerts par le Conseil municipal. Puis viendra un banquet agrémenté de cérémonies d'usage. De la musique d'ambiance, des communications à caractère généalogique, de nombreux prix souvenirs, et bien d'autres choses encore que l'on ne peut dévoiler maintenant.

Pour ceux qui participent à toutes les activités, un transport gratuit en autobus d'un endroit à l'autre a été prévu. Pour profiter de cet avantage, il s'agit de se rendre entre 10h30 et 11h00 à la Salle de l'âge d'or, au 1471 des Loirs, Ancienne-Lorette.

Le programme plus complet est publié à l'intérieur de ce Bulletin. Les formulaires d'adhésion à l'Association et d'inscription aux Fêtes y sont également joints.

*René Robitaille, Cap-Rouge,
responsable du comité des fêtes*

❑ CONCOURS DE COSTUMES D'ÉPOQUE

Comment était-on habillé vers les années 1670? Il serait intéressant de comparer cet habillement avec celui d'aujourd'hui.

Le comité des fêtes profite du Grand Rassemblement pour permettre de côtoyer nos ancêtres du XVII^{ième} siècle. À vous de faire marcher votre créativité et initiative en vous habillant selon votre personnalité avec un costume d'antan.

Les règles sont simples. Vous pouvez acheter, louer ou fabriquer votre costume.

Un jury choisira le costume le plus approprié et lui décernera un prix d'honneur. Les critères du concours seront l'originalité, l'exactitude des détails, la relation avec l'histoire des Robitaille. On tiendra compte aussi du comportement de la personne costumée parmi les différents groupes au cours des activités de la journée.

N.B.: Le costume d'antan n'est pas obligatoire pour assister aux activités de la journée.